



TOUT EST
VRAI

NAJA
COLIN CHABOT

INTRODUCTION

Bonjour à tous.

Les années passent et je n'ai pas l'impression que la source se tarisse. Parfois, j'ai une appréhension devant l'évidence qu'un jour Naja, l'extraterrestre qui s'exprime à travers moi, aura fait le tour de son univers et n'aura plus rien à transmettre. Cette éventualité ne m'effraie pas outre mesure car je ne suis pas de ceux qui cherchent l'attention à tout prix. Il faut savoir se taire quand l'essentiel et même le superflu est dit. La somme des divulgations faites par Naja et moi s'étale maintenant sur plus de vingt ans et compte près de 700 pages environ. Cela mérite, je crois, un certain respect et me donnerait l'envie de m'asseoir sur mes acquis.

Toutefois, je vous rassure, Naja a encore quelques sujets à débattre pour le bonheur ou le malheur de l'auditoire. Je parle bien ici de malheur car c'est vraiment une bravade calculée que de déclarer que 'Tout est vrai'. Au risque de perturber ceux qui osaient lui faire confiance jusqu'à date, il se lance à nouveau dans un potentiel polémique. Cependant, Naja n'en est pas à sa première affirmation qui va à l'encontre de ce qui est admis et promu par la majorité. Pour les gens en général, s'il y a bien une notion qui est vraie, c'est qu'il y en a par contre bien d'autres qui sont nécessairement fausses. C'est ce qui s'appelle la dualité de ce qui est vrai versus ce qui est faux. Et voilà que Naja remet cela en question! Je n'en dirai pas plus car je ne me sens pas la force, ni l'intelligence pour débattre sur ce que Naja s'apprête à divulguer.

N'oubliez pas qu'en tant que Colin, je ne suis qu'un humble transmetteur et je n'ai pas la moindre prétention d'être à l'origine de tout ce savoir. Je suis néanmoins conscient de pouvoir le comprendre en grande partie et de pouvoir vous le partager le plus clairement possible. En toute connaissance de cause et d'effet sur le public, je transmets le tout volontairement. Je respecte les messages de Naja même si j'en approuve pas totalement et nécessairement les répercussions qu'ils peuvent avoir sur les lecteurs. Mais, à l'évidence, Naja doit avoir un grand respect du genre humain car il ne cherche jamais à brusquer intentionnellement qui que ce soit si ce n'est que pour aider à l'ouverture des consciences. Il n'est pas toujours facile pour lui d'évaluer l'impact de ses propos. Néanmoins, son rôle est avant tout de témoigner sur sa longue vie, ses expériences et ses conclusions même si cela implique un regard différent, voire dérangeant sur le monde.

Voilà! C'était une nouvelle introduction et une mise en garde particulière pour annoncer ce nouveau texte de 16 pages surprenant à bien des égards. Pour la compréhension et la beauté du style, nous avons convenu Naja et moi de séparer, espacer chaque affirmation pour alléger et clarifier le propos. Voici donc ce nouveau pamphlet intitulé:

TOUT EST VRAI.

Bonne lecture!

Colin

TOUT EST VRAI

Bonjour à tous et à chacun.

TOUT EST VRAI. Cette courte phrase est en soi complète et résume tout ce que j'ai à dire ici. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple.

C'est une de mes caractéristiques, moi Naja, de pouvoir condenser en quelques mots un grand concept ou une grande vérité. Mais je serais injuste de ne pas expliquer plus en détail cet énoncé qui se suffit en lui-même.

Tout est vrai, ou si vous préférez, il n'y a rien de faux part du principe que la réalité de chacun est la vérité ou mieux SA vérité. Nous sommes tous amenés à vivre des réalités qui ont un sens pour nous et parfois seulement pour nous.

Malgré l'immense diversité de contextes qu'il peut y avoir dans l'univers, ils ont tous leur raison d'être et remplissent tous leur mandat de provoquer l'évolution de chacun; seuls, en compagnie de quelques congénères ou même à travers une grande collectivité.

J'ai appris dans mon jeune âge, y il a maintenant quelque centaines de milliers d'années, que l'univers ne se divisait pas simplement en ce qui est faux ou en ce qui est vrai et cela éternellement mais plutôt en de simples vérités du moment qui correspondent à nos émanations, nos désirs, nos convictions si chers à l'instant présent.

Pour fonctionner dans ce monde, nous faisons le choix, volontaire ou non, de se limiter, de se concentrer sur une partie de cet univers immense pour en explorer qu'une infime partie de sa réalité.

Je dirais plutôt que nous avons été créés à l'origine par des Créateurs de haut rang qui nous ont dotés d'attributs particuliers pour répondre à une fonction précise.

C'est ainsi qu'avec nos sens limités (spécialisés), nous percevons et n'explorons qu'une facette particulière de la réalité qui est très minime par rapport à l'ensemble de l'univers qui est beaucoup plus complexe et multidimensionnel.

Toujours dans mes jeunes années, j'ai compris rapidement que de diviser le monde en ce qui est faux versus ce qui est vrai était une perte de temps considérable car tout concept associé à un cadre de vie sert inévitablement à quelqu'un, quelque part.

J'ai compris plutôt qu'il valait mieux diviser le monde en ce qui me sert à fonctionner dans mon environnement immédiat (ma réalité) et de laisser de côté ma perception du reste de l'univers qui ne me sert pas pour l'instant; non pas parce qu'elle est fausse mais parce qu'elle ne m'est pas utile concrètement dans mon quotidien.

Un état de fait peut sembler permanent pour un temps mais surtout pas à long terme. Nous évoluons tous sans cesse à différentes vitesses, à différents paliers et chaque étape de nos vies est jalonnée de vérités qui ne nous servent que pour un bref instant.

Notre réalité présente, avec le temps et l'évolution, ne deviendra pas nécessairement fausse après coup mais seulement moins vraie par la découverte de nouvelles vérités plus grandes qui engloberont l'ancienne réalité devenue désuète.

Chaque entité vivante et consciente a le droit d'explorer l'univers avec ses capacités et ses limites; avec ses vérités et ses contre-vérités. Cependant, elle doit laisser aussi les autres percevoir autrement le sens de la vie et ceci dans le respect mutuel.

L'univers entier a bien cette caractéristique et cette capacité de pouvoir combler n'importe laquelle des attentes de tous et chacun.

Cependant, le pouvoir d'imagination de toute forme de vie a ses limites qui sont celles inhérentes à la morphologie de chaque entité. Comme nous sommes faits de la même matière essentielle que celle de l'univers, nous ne pouvons imaginer que ce qui est déjà possible et disponible avec cette même matière.

Que ce soit au niveau physique, émotionnel ou mental, avec seulement ces trois corps de base, cela permet déjà aux terriens d'innombrables choix de vie qui vont des plus simples jusqu'aux plus grandioses. Mais ces potentiels de création, aussi sublimes qu'ils soient, sont déjà présents dans cet univers.

Nous ne pouvons imaginer que ce qui est déjà compris dans cet organisme vivant et conscient qu'est l'univers et en cela, tous les possibles sont donc inévitablement déjà réalisés.

Cette notion est peut-être difficile à comprendre qu'en tant qu'humain, on n'invente rien mais on redécouvre tout.

Notre potentiel de création se limite aux possibilités des outils que l'on dispose et aux capacités de l'univers de les réaliser. Les deux sont intimement liés et l'un ne va pas sans l'autre. Ce qui me fait dire que la limite de notre imagination est profondément reliée aux différentes substances contenues dans l'univers auquel nous appartenons.

Il faut admettre que nous sommes sous la tutelle d'êtres supérieurs qui contrôlent, supervisent de grands ensembles. Ils encouragent parfois les initiatives heureuses de particuliers mais limite aussi celles malheureuses qui peuvent menacer l'équilibre global.

Donc tout est vrai car assurément tout a un sens pour quelqu'un, quelque part, même si c'est très loin ou en dehors de notre réalité à nous. Alors il ne faut pas dire qu'une chose est fausse parce qu'elle ne correspond pas à nos convictions précises actuelles issues d'un contexte particulier.

Bien des vérités nous sont tout simplement inutiles pour notre évolution personnelle du moment mais néanmoins, elles peuvent servir à bien d'autres personnes qui en ont fait leur réalité de base.

Un concept n'est donc jamais faux dans l'absolu mais plutôt négligeable pour le mode de vie que l'on a choisi pour soi. Faire des choix dans la vie ne veut pas dire exclure des faussetés mais c'est ignorer des vérités qui ne nous servent pas pour le moment pour créer notre monde actuel et faire avancer notre évolution immédiate.

Juger les 'faussetés' des autres comme non valables, c'est vouloir imposer son point de vue, qui en est un parmi tant d'autres, même si nous sommes convaincus de notre bon droit et que nous pouvons le justifier.

Même si les vérités des autres ne nous serviront jamais dans notre futur car on les a assimilées et dépassées depuis longtemps, rien ne justifie en cela un mépris, une condamnation quelconque.

Malgré le triste constat qu'on peut avoir sur les états difficiles et malheureux que vivent les autres, ils ont néanmoins tous leur raison d'être. Cela fait partie de ce que j'appelle leur bonheur et qui leur permet de fonctionner au mieux dans leur univers intérieur et extérieur.

Le bonheur pour certains, c'est de vivre des états malheureux car c'est leur seul point de repère qui leur permet de survivre dans un contexte opprimant. Leur vision pessimiste est une défense salutaire à leur dure réalité.

Mais aucun état, quel qu'il soit, n'est permanent. Tout évolue, progresse ou sinon il stagne et meurt.

Tout est vrai se mesure à la limite des possibles. Ce qui ne nous sert pas à vivre pour l'instant, il en sera peut-être autrement dans notre futur proche ou lointain. Et à cette étape du futur, notre réalité d'aujourd'hui nous paraîtra moins vraie, moins authentique d'après notre plus grand niveau évolution.

L'ouverture progressive de notre conscience nous fait englober bien des vérités qui deviennent obsolètes devant la découverte de vérités plus grandes. Elles les englobent sans pourtant les déclarer fausses.

Avec l'intégration en soi de toujours plus de concepts, on en vient à constater l'absurdité des oppositions soit disant apparentes et on perçoit plutôt l'utilité de chaque notion contraire comme se répondant mutuellement dans l'ensemble.

C'est dans la dualité de ce qui est faux par rapport à ce qui est vrai que se jouent tous les dilemmes et que se créent tous les conflits. Pourtant, les opposés ne sont pas là pour se contredire mais pour mettre en lumière l'autre tout simplement dans sa vérité.

Il n'y a pas de mauvaises personnes en rapport à de bonnes personnes. Je suis désolé de vous annoncer qu'il n'y a pas d'ennemis à combattre où que vous soyez. Il ne faut que faire ressortir la vérité la plus juste, la plus grande, non celle qui divise les êtres mais celle qui rassemble les êtres.

Si vous avez encore à côtoyer des êtres qui vous interpellent par leurs comportements dérangeants, même néfastes, c'est que vous avez encore à apprendre d'eux. Sinon, votre chemin vous éloignera naturellement de toute personne inutile à votre évolution.

Il n'y a pas de hasard au sens strict du terme. Le hasard est un ensemble de lois de l'univers qui n'ont pas encore été découvertes par vous. On est là où on doit être et on vit avec ceux avec qui l'on doit vivre. Ceci est dans le but de progresser sans cesse.

Ceux que l'on accuse d'être sur un mauvais chemin d'errance pensent la même chose de vous. Qui a tort, qui a raison? Chacun peut affirmer que c'est lui qui possède la vérité.

Il faut savoir relativiser toutes choses et ce qui est bon et salutaire pour soi ne concerne que nous. Notre façon personnelle de percevoir la vie est unique et c'est bien ainsi.

Quand on se sent le devoir de convaincre l'autre que seul notre chemin, notre conduite de vie est la meilleure, l'intensité de notre détermination à l'imposer est inversement proportionnelle à la profondeur de nos convictions.

Si nous sommes réellement bien face à notre cheminement, point besoin de voir le même dans le regard de l'autre pour se rassurer. Quand on cherche à vivre une expérience hors du commun, il faut accepter de se retrouver parfois seul sur la voie que l'on s'est choisie.

Cependant, je comprends que de partager les mêmes convictions avec un groupe est réconfortant et rassurant car cela confirme, valide en quelque sorte nos valeurs. Mais cela ne doit pas se faire en se mettant en porta-faux avec tous autres groupes.

La différence est parfois moteur de comparaison, de friction et même de remise en question mais cela est bénéfique pour une stimulation constante de la conscience. Le semblable nous réconforte dans nos idéaux mais le différent nous exhorte au renouveau.

J'ai dû un jour admettre que je n'avais plus de temps à perdre à prouver la véracité de ce que je découvrais, de ce que j'apprenais mais plutôt de me dire, est-ce que ces nouvelles notions pouvaient me servir concrètement dans mon cheminement actuel ou sinon il était préférable qu'elles soient mises de côté en attendant qu'elles servent peut-être en temps voulu.

Les justes vérités sont celles qui nous font grandir, s'épanouir et les autres plutôt douteuses sont celles qui nous font stagner ou même régresser.

J'ai arrêté de perdre un temps fou à valider tout ce qui était amené à ma connaissance. J'ai appris à n'en faire qu'un simple constat et décider de m'y attarder ou de continuer mes explorations. Car on parle bien ici d'explorer de nouveaux mondes en perpétuel changement.

Alors, même les vérités, dites stables, sont néanmoins toujours en mouvance et s'adaptent au lieu, à l'époque et aux circonstances. Ceux qui n'ont pas compris ce grand principe de relativité piétinent sur place dans leurs certitudes.

Si vous voulez vous promener en toute liberté dans l'univers, vous devez rester souple et adaptable en toutes circonstances et accepter les réalités du moment comme nécessaires à des prises de conscience particulières et transitoires.

J'ai fait un bond évolutif important quand j'ai compris réellement ce principe de base que 'Tout est vrai' et qui s'ouvre ensuite sur l'énoncé que 'Tout est possible'.

Lors de mes innombrables voyages dans notre galaxie et quelque fois dans l'univers entier, j'ai été confronté à tant de réalités qui pouvaient parfois se compléter, parfois s'opposer et même parfois se contredire, que j'en suis venu à croire et ensuite savoir que toutes avaient leur raison d'être. Malgré tout ce qu'on peut en dire, rien n'empêche ces visions uniques, même opposées, de coexister entre elles.

Que de temps perdu à évaluer, démêler le vrai du faux; à peser, sous-peser le pour et le contre; à chercher le véritable sens de la vie. Tout cette cogitation mentale m'est apparue si futile et illusoire quand j'ai compris que tout avait un sens dans la mesure que le contexte l'expliquait.

Dans une ouverture de conscience, j'ai réalisé que chaque vérité était utile à quelqu'un, quelque part, et que l'ensemble des vérités permettait à une multitude d'êtres d'évoluer à leur rythme tout en donnant un sens à leur réalité particulière.

Les vérités sont là pour valider un contexte, une façon de voir la vie en profondeur, pour la savourer davantage, en faire ressortir aussi l'essentiel. Se battre farouchement contre les contradictions apparentes qui nous entourent, c'est perdre le sens premier de la vie qui est de répondre avant tout aux besoins individuels de chaque entité.

Rien de pire que de vivre dans un contexte qui ne nous ressemble pas ou plus mais rien de mieux pour former et affirmer son identité pour pouvoir ensuite s'en extirper.

Quand on comprend profondément que tout est vrai, il n'y a plus aucune opposition, plus aucun conflit qui tienne. Les confrontations et même les guerres perdent leur raison d'être car chacun a le droit de vivre sa vérité à sa manière.

Le principe de 'Vivre et laisser vivre' devrait s'appliquer en tout temps dans un grand respect mutuel. Au regard de cette affirmation, nous nous déchargeons alors d'un poids immense et adoptons la légèreté d'être.

La vie prend un sens nouveau quand on s'ouvre sur la différence et qu'on s'émerveille devant tant de diversité. On accueille alors l'inconnu comme une richesse potentielle.

Les plus grandes vérités doivent tenir compte aussi de toutes les petites vérités éphémères. Combien de combats acharnés et justifiés à une époque donnée seraient vus comme ridicules aux yeux de contemporains: Combien d'êtres sont morts dans le passé pour défendre une vérité cruciale qui n'a plus cours aujourd'hui: Combien de principes et de rites obligatoires, au nom d'un moral, sont devenus circonstanciels et obsolètes avec le temps.

Il est facile de ridiculiser des comportements anciens qui n'ont plus cours aujourd'hui en ne tenant pas compte du contexte de jadis. Mais c'est d'oublier aussi sûrement tout ce qui nous tient à cœur maintenant et qui semble si important et si certain, sans le relativiser, ni le remettre en question d'aucune façon.

C'est une des caractéristique des humanoïdes, dans leur quête d'absolu, de vouloir trouver l'ultime vérité qui saurait les rassurer sur leur véritable condition et leur raison d'être. Mais cela ne changerait rien au fait qu'ils doivent assumer leurs vérités du moment qui sont en soi déjà complexes à gérer.

Vouloir viser plus grand est honorable mais cela ne doit pas entraîner des frustrations malheureuses dans notre réalité concrète immédiate. À défaut de réponses satisfaisantes, puisqu'il n'y a pas qu'une seule grande vérité universelle à quoi s'accrocher, certains osent affirmer alors que 'Tout n'est qu'illusion'.

Cette vision défaitiste que tout n'est qu'illusion ne tient pas compte du fait que même si la réalité est changeante, éphémère et même malléable, elle n'en est pas moins concrète. Elle remplit bien son rôle de nous faire voir que ce qui nous est utile pour notre évolution présente. La réalité s'adapte à nos vrais besoins et ceci n'est pas futile ou vain mais au contraire formidable et enrichissant.

Dans un contexte de frustration où plusieurs n'ont plus de point de repère stable, il est facile de tomber dans le piège des dogmes promus par certains pour rassurer ceux qui ont besoin de certitudes. Mais la vie cherche toujours à se surpasser et se fie des contraintes imposées. Elle cherchera, tôt ou tard, à bousculer ceux qui craignent le changement.

Il n'y a rien de faux mais que des vérités qui sont inutiles ou néfastes pour notre réalité présente. Pourquoi se poser des questions ultimes si les réponses vont au-delà de nos capacités de compréhension du moment et peuvent créer un vertige infini dans l'immédiat. L'ouverture progressive sur des vérités essentielles est souhaitable pour la majorité.

Tout est réel, que ce soit pour soi seul, la connivence d'un groupe ou même l'entente globale sur une planète. Mais l'univers entier, qui est une entité vivante et consciente, a permis de créer la grande réalité globale dans laquelle nous vivons. C'est Lui qui est à l'origine du fonctionnement et des balises qui donnent une certaine permanence à tout.

Cependant, ce gigantesque Dieu-univers n'a pas la capacité de créer l'infiniment petit sans notre collaboration. C'est pour cette raison que la création des humanoïdes dont vous faites partie, par des Créateurs de haut rang, a permis à travers nous de préciser les détails qui font la richesse de ce monde.

Nous ne pouvons que difficilement influencer individuellement les grands mécanismes essentiels de l'univers mais nous pouvons, à notre échelle, transformer notre environnement immédiat pour qu'il contribue à notre évolution et si nous sommes tous ensemble, à modifier plus grand. Cela doit se faire naturellement en symbiose avec les grands architectes.

Plus notre conscience prend de l'expansion, plus elle englobe une multitude de vérités qui ne deviennent pas obsolètes avec notre ouverture progressive mais sûrement moins utiles par la découverte de plus vastes vérités qui les englobent tous.

L'ouverture de conscience permet parfois de voir chez l'autre des faiblesses, des égarements et même des comportements néfastes répréhensibles à nos yeux. Cependant, cette aptitude de discernement ne devrait pas nous amener à porter sur l'autre une critique sévère, ni un jugement de valeur, encore moins une condamnation en règle mais un simple constat et un repositionnement de nos propres choix.

Personne n'a le droit de juger, de dénigrer ou même de combattre le mode de vie d'un tiers car, souvent, ce choix est involontaire parce que c'est le retour de toutes ses émanations passées. Peu de gens sur la terre font des choix conscients à ce qui a trait à leur destinée.

L'ombre et la lumière se côtoient sans vraiment se nuire mutuellement. Les deux sont mis en évidence par son contraire, son opposé. L'une sans l'autre, elle n'aurait pas de raison d'exister.

Alors, il n'y a rien de faux par rapport à ce qui est vrai mais seulement des vérités qui se côtoient ou s'entrechoquent. Dans la découverte d'une vision plus globalisante, la multitude de différences dont est doté l'univers n'est plus contradictoire. Tout prend son sens véritable car plus rien ne se contredit en vérité mais tout est mis en évidence par son contraire.

Toutes les vérités forment un casse-tête qui s'emboîte parfaitement et quand on s'élève au-dessus du plan d'ensemble, on voit qu'il n'y a plus de contradiction qui tienne dans l'absolu.

Le plus difficile cependant, c'est assurément de faire côtoyer toutes ces vérités qui peuvent être souvent contraires mais qui sont pourtant toutes justifiées. Néanmoins, elles s'affrontent, se défient à coup d'arguments tous plus sensés les uns que les autres.

Au début de la toute première conscience d'exister, elle apparaît déjà dans un contexte. En plus, elle possède déjà à l'origine un corps de base qui prête à l'interprétation de l'univers par ses sens aux capacités spécifiques. En réfléchissant sur notre environnement, nous le validons en première instance puis décidons de l'assumer ou déjà de le transcender.

Rapidement, on est mu par soit le désir de vouloir faire partie intégrante de notre environnement prédestiné ou soit d'envisager déjà de le modeler à notre convenance. Le caractère passif ou actif peut se démarquer déjà au début d'une vie. Quel que soit le choix que l'on fait, il est raisonnable de croire qu'il est le bon et qu'il convient à nos aspirations.

Ce sont les émotions provoquées par le retour de nos actions qui transforment lentement mais assurément ce même milieu. Par la volonté ou la non volonté, on perdure ce monde à notre ressemblance. Libre à nous de le changer si tel est notre désir.

Nous sommes là où on doit être. Cet énoncé est sans appel. C'est un ensemble de mécanismes universels voulus qui tracent le début de notre parcours.

C'est donc un ensemble de lois de l'univers qui justifie notre présence dans un lieu particulier. Il serait trop long de débattre ici de ces lois naturelles fondamentales. Mais je résume en disant que nous sommes créés pour répondre à une demande précise faite par des Créateurs supérieurs et en accord avec la conscience de l'univers. Nous apparaissions dans un lieu avec déjà une fonction spécifique que l'on doit assimiler et faire évoluer.

Alors, il est certain que notre cadre de vie et notre destin sont prédéfinis dans les grandes lignes par des Créateurs. Cependant, c'est à nous d'en définir les particularités. Nous avons une certaine marge de manœuvre dans notre manière d'appréhender notre espace vital. Néanmoins, il y a toujours ultimement de la place pour dépasser ses propres limites imposées mais cela demande une force de caractère exceptionnelle.

Il y a un lourd tribut à payer pour celui qui veut s'élever rapidement au-delà de sa condition initiale.

Notre évolution est programmée d'avance, à juste titre, pour s'harmoniser avec des ensembles plus vastes auxquels nous appartenons. Rien ne peut vraiment se modifier individuellement sans que l'ensemble autour doive se réajuster. Rien n'est laissé au hasard par les grands Créateurs, même pas nos futurs possibles.

Nous avons tous la possibilité de connaître des moments de béatitude et même d'illumination mais cela est déjà compris dans nos possibilités originelles liées à notre nature profonde et intrinsèque. Même notre capacité à se lier et s'identifier au Divin est inscrite dans nos gènes. Le déterminisme n'est pas une prison mais un cadre de vie avec ses limites.

Il ne faut pas envier ceux qui ont été créés avec d'autres aptitudes, d'autres compétences et qui se réalisent dans d'autres sphères de possibilités. Cela concerne autant au niveau planétaire qu'universel, nous sommes tous à bien des égards complémentaires.

Notre pouvoir d'imagination et notre capacité à transformer notre réalité sont aussi déjà compris dans les potentiels qui nous ont été attribués. On fut pensé avec des aptitudes et des limites définissant assurément un cadre d'exploration stricte, certes, mais qui est pourtant juste et en même temps gratifiant.

Jouer à modifier génétiquement nos capacités de base, c'est de défier nos Créateurs dans leur spécialisation en se prenant pour des apprentis sorciers. Il y a trop d'éléments à cerner et à maîtriser, non connus des humains, pour qu'il n'y ait pas de dérapage assuré.

Quand on veut changer son état d'être fondamental, il faut impliquer dans cette aventure tous ses corps secondaires possibles qu'ils soient émotionnel, mental, sentimental ou amoureux. Cela pour que l'être global que nous sommes se transforme équitablement dans une harmonisation durable.

Le matérialisme ne tient pas compte de ces enjeux qui se passent à différents paliers subtils de l'être et qui nous relient à plus vaste à tout point de vue. Les mondes invisibles sont là pour nous rappeler notre responsabilité en rapport à tout ce qui émane de nous.

Alors une des grandes vérités, c'est que nous sommes tous dépositaires de plusieurs vérités personnelles qui devraient pouvoir côtoyer celles des autres sans se nuire.

Comme nous appartenons tous à un organisme vivant colossal qu'est le Dieu-univers mais que nous vivons aussi à l'intérieur d'un de ses organes de moindre importance qui a ses fonctions et ses particularités au sein de l'univers, alors cela nous rend aussi spécifique et nous dote d'un rôle précis à jouer. C'est alors qu'il est important, avant tout, de rendre au mieux ce pourquoi on a été créé.

Notre raison d'être est d'éclairer de notre conscience une parcelle de l'univers pour qu'à notre échelle nous donnions un sens et une raison d'exister à l'univers. Nous réorganisons à notre mesure un monde pour qu'il soit cohérent et utile.

Même si l'univers immense fonctionne en lui-même grâce à sa conscience globale unifiant, nous apportons néanmoins notre modeste contribution pour que le particulier, l'infiniment petit fonctionne aussi harmonieusement.

Les terriens possèdent un corps physique de base ancré dans la matière ce qui leur permet d'explorer cette même matière dont est fait l'univers. Mais comme ils possèdent plusieurs corps secondaires plus subtils, ils sont à même d'appréhender l'univers à d'autres niveaux vibratoires.

Il y a une multitude de vies très diverses qui habitent des mondes parallèles et dont leur corps de base sont en symbiose avec leurs univers particuliers. Pouvez-vous imaginer la multitude de points de vue que cela génère, la vaste palette de réalités, de vérités qui sont toutes plus valables les unes que les autres.

Toutes ces réalités tentent de coexister en parallèle sans qu'il y ait trop de heurt ou de dissonance. C'est ce que le Dieux-univers souhaite, que le tout s'harmonise à l'intérieur de Lui pour ne faire qu'Un.

Alors, ces batailles intrinsèques pour savoir qui détient la vérité au détriment du mensonge de l'autre devient absurde. Quand on envisage le monde sous ses multiples aspects, tout devient valable mais aussi, bien sûr, tout circonstanciel.

Le plus difficile, c'est le respect inconditionnel de tout mode de vie, de toute façon de penser, peu importe qu'il soit choisi ou subit. Il faut y voir la chance pour soi de découvrir une multitude de comportements surprenants, voire dérangeants mais aussi édifiants. C'est aussi une occasion exceptionnelle de se repositionner constamment dans ses humbles convictions.

C'est une richesse qui m'a été donnée de pouvoir parcourir une partie de cette galaxie et d'aller à la rencontre de tant de mondes personnels aux variations infinies. Rien ne m'étonne plus, ni ne me choque. Je peux être en désaccord avec certains comportements archaïques selon mon point de vue mais je ne fais que le constater et si je peux suggérer mieux tant mieux.

Le plus dur, c'est d'accepter la vérité de l'autre qui n'est pas la sienne. Comprendre que sa vérité lui est nécessaire pour vivre ou même survivre dans son monde. Il y a beaucoup d'équations à tenir compte pour comprendre la situation de l'autre et pour ne pas tomber dans la critique facile.

En plus d'avoir été créés de base pour un endroit spécifique, les êtres sont dotés de capacités intimement liées à leur environnement. Alors comment parler de vérité universelle dans un contexte où nous sommes fortement tributaires de notre lieu, de notre époque et des circonstances qui nous entourent.

J'ai eu la chance d'explorer, en détail, qu'une infime partie de l'univers mais cela me rend toutefois plus apte que la majorité des terriens à comprendre comment fonctionne globalement l'ensemble et comment se manifeste la diversité.

Nos facultés dirigées vers un point précis et notre façon personnelle à chacun d'interpréter ce que perçoivent nos sens nous rendent uniques et précieux pour l'ensemble. Mais pour que le tout fonctionne harmonieusement, il faut une tolérance et une compréhension mutuelle. Les univers particuliers doivent pouvoir se côtoyer, même se superposer sans se contredire ou se nuire.

Même chacun de nous, en tant qu'entité globale, nous pouvons être affectés par un simple virus microscopique qui décide de contrecarrer la bonne marche de notre monde. Alors soyez en sûr que même à l'échelle humaine, nous pouvons être un handicap sérieux pour plus vaste et pourquoi pas aussi à l'échelle de l'univers.

Ce n'est pas nécessairement nous seul qui directement, par notre comportement néfaste, avons ce pouvoir, mais lié avec celui de nos congénères, nous pouvons perturber grandement l'ordre naturel des choses.

Cependant nous pouvons être nous-même le début d'un cancer pour l'organe auquel nous appartenons si nous décidons ensemble de se mettre en contradiction avec le sens réel progressif de la vie; si on met en évidence notre propre vérité déconnectée de l'ensemble; si on revendique notre totale indépendance face à la grande réalité extérieure qui nous englobe et nous nourrit.

Il y a des grandes vérités, émises par des Êtres supérieurs, qui chapeautent et organisent de grands territoires de l'univers. On doit se soumettre impérativement à celles-ci au risque d'être la cause par notre déviance, même inconsciente, d'un dérèglement plus vaste. Il est malheureux de penser que l'on peut faire du tort à une partie de l'univers.

Notre vérité doit s'ajuster, s'harmoniser avec les grandes vérités pensées initialement par des grands Créateurs pour que l'ensemble fonctionne en un tout cohérent.

Nous avons quand même une bonne marge d'actions, de réactions et de constatations à l'intérieur des grands plans décidés d'avance par les Êtres divins qui nous ont précédés. Nous devons nous inscrire dans la grande continuité inaugurée par ces Sages.

La liberté d'être ce que l'on veut ne doit pas nous faire oublier la grande responsabilité que nous avons envers notre environnement immédiat dont l'on dépend indubitablement.

Être responsable de tout ce que l'on fait, ressent et pense est avant tout une prise de conscience que nous ne pouvons absolument rien manifester, aussi infime soit-il, sans qu'il y ait une réaction et un réajustement de tout l'ensemble.

La priorité, c'est d'être en accord avec le pourquoi et la fonction de notre création. Ensuite, c'est d'explorer, avec une liberté réfléchie, l'univers qui nous appartient et celui auquel nous appartenons.

La notion de 'Tout est vrai' sous-entend aussi la notion de 'Tout est possible' car il n'y a pas de limites en soi sauf celles inhérentes à nos potentiels. Je le répète, nous ne pouvons imaginer que ce qui est déjà compris dans notre champ de vision. En d'autres mots, notre champ de possibilités est naturellement restreint à la dynamique de la matière dont est fait notre organisme qui est la même que celle de l'univers entier.

Chaque forme de vie a été créée avec son cadre d'effectifs et de possibilités et nul ne peut imaginer outre, en dehors de ce cadre précis. C'est le principe qu'une substance n'engendre que des possibles reliés à cette même substance. Elle peut à la rigueur et avec insistance imaginer l'univers d'une autre substance étrangère mais elle ne pourra jamais connaître cette alternative concrètement.

J'ai voyagé à travers bien des mondes différents, voire surprenants à tout point de vue mais la constance était des modes de vie intimement reliés à la matière ambiante, voire en symbiose complète avec l'environnement. Il n'y avait nulle part de hasard fortuit car j'ai toujours sentis profondément que tout était grandement calculé par une intelligence supérieure.

Les formes que prend l'énergie primordiale définissent ses potentiels mais aussi ses limites et il serait inconcevable d'imaginer des formes complètement détachées de leur cadre de vie.

Dans les mondes en développement, il est peut-être difficile d'accepter la différence qui est vue souvent comme une menace potentielle. Les vérités étrangères à eux sont vues comme suspicieuses, dérangeantes, voire agressantes. Sur le chemin de l'évolution, chacun progresse à son rythme, à sa convenance et cela doit être respecté malgré tout.

L'ultime vérité, seul le tout la possède et le tout c'est le Dieu-univers. Alors certains diront que comme l'ultime vérité n'est envisageable que par un être hautement accompli globalement, ils concluent que l'humble quotidien n'est qu'illusion. Je dirais plutôt que tout ce qui est vrai selon notre humble point de vue est relatif, circonstanciel et éphémère.

Ce que l'on affirme comme vérité à partir de l'interprétation de notre monde est en soi bien réel mais il ne faut pas lui accorder plus d'importance que le contexte du moment le suggère. Relativiser nos vérités, c'est les mettre à leur juste place dans notre évolution. Il faut rester ouvert à des vérités toujours plus grandes qui ne rendent pas celles du passé fausses mais juste un peu moins vraies.

Adorer le soleil comme dieu suprême ne devient pas faux quand on découvre l'existence du Dieu-univers car ce dernier englobe le tout, le soleil compris. L'ouverture sur de plus vastes vérités ne rend pas fausses les vérités plus restreintes du passé mais seulement obsolètes.

Les vérités qui nous servent à fonctionner dans notre réalité du moment sont concrètes et utiles à notre bon fonctionnement au quotidien. Il ne faut pas sous-estimer leur importance pour notre évolution.

Néanmoins, le paradoxe se trouve plutôt dans la découverte qu'au-delà de l'importance de nos vérités actuelles se cache des vérités encore plus globales. Cela n'annihile pas pour autant notre façon de voir la vie mais la relativise. Notre univers prend alors sa juste place dans l'infiniment grand.

Celui qui s'acharne à ne percevoir que sa réalité restreinte, malgré l'évidence de la multiplicité des vérités, s'engage dans un processus stagnant qui le coupe de l'échange gratifiant, progressif avec les vérités d'autrui.

La méfiance, la crainte, la haine de ce qui n'est pas soi créent des liens malsains avec l'autre qui nous emprisonnent dans des tourments sans fin. Notre vérité basée sur un mal-être avec l'autre ne peut pas donner une vraie satisfaction dans notre réalité. Ce positionner qu'en rapport à ce qui nous oppose à l'autre n'est pas de se doter d'une réelle identité constructive.

Il est vrai qu'il y a des êtres qui, par le mensonge ou les vérités trafiquées, peuvent faire accepter l'inacceptable à des populations entières. Oui! La duperie peut un temps s'imposer, triompher, mais ce qui est faussement vrai finit un jour ou l'autre par revêtir sa vraie nature d'imposture.

Dans ces cas-là, il n'y a pas, à proprement parler, de mensonges mais des vérités réductrices, aliénantes, liberticides qui sont acceptées par une majorité silencieusement consentante. La plupart croit y trouver une certaine paix relative et l'assurance d'une quasi-insouciance dans ces demi-vérités.

Ce qui est accepté comme étant vrai par la majorité d'une population peut être contesté par une minorité mais cela est peine perdue sans l'ouverture de l'ensemble. Même si pour certains il y a des vérités qui semblent être des erreurs de parcours, cela n'en reste pas moins essentiel à leur évolution.

C'est dans les errances sur les chemins de travers que se trouvent souvent les expériences les plus significatives même s'il faut faire évoluer brutalement, provoquer par l'insoutenable les gens endormis dans leurs certitudes. C'est dans les bouleversements imposés qui briment la décence du bon sens que se dévoilent les vocations. C'est quand tout semble indiquer une route étroite et exigeante que se révèle la vraie personnalité des êtres.

Même si on est convaincu que l'autre vit dans un mensonge selon nos critères, c'est tout de même sa vérité indiscutable, même si elle est étroite et réductrice, même si elle mène à un avilissement de l'être. De tous ces tiraillements intérieurs ressortira un jour ou l'autre une vérité plus juste.

Les prisons mentales qui nous sont imposées ou que l'on se forge nous-même servent à faire l'expérience de la face la plus obscure de l'humanité. C'est de voir aussi jusqu'où des êtres peuvent aller dans leurs vérités avant de se rendre compte que leur horizon a rapetissé jusqu'à devenir un cul-de-sac.

Rien ne sert de bousculer quiconque qui n'est pas prêt à entendre une vérité plus juste, plus grande, plus harmonieuse à tout point de vue. La lumière peut aveugler toutes personnes qui fonctionnent habituellement dans l'obscurité. Il faudra souvent à celles-là plusieurs étapes progressives pour s'habituer à une plus grande clarté.

Pour pouvoir fonctionner librement et harmonieusement dans un cadre malsain et potentiellement intolérable, c'est aussi de pouvoir jouer avec les mensonges des autres; c'est de se servir des tromperies d'autrui à son avantage pour jouer la comédie afin de contrôler les situations pour passer inaperçu.

Combien de fois, faute de pouvoir m'échapper de situations oppressantes, j'ai dû jouer à faire semblant, cachant ma vérité sous des habits de circonstances et de consentements. Je n'étais pas dupe mais je devais jongler avec les apparences pour tromper le trompeur. Quand l'intégrité de mon existence est menacée, le mensonge à cette étape est assumé.

Si cela est impossible de vivre dans un contexte qui ne nous ressemble pas, alors il faut choisir de partir pour trouver une terre promise plus en accord avec ses convictions et ses aspirations.

La vérité n'est pas unique mais multiple comme un diamant à mille facettes dont chaque reflet correspond à une vision fragmentaire de l'ensemble.

C'est la multitude des vérités qui donnent un sens aux vérités plus vastes qui les englobent toutes et cela jusqu'à l'ultime vérité que Dieu seul possède. Mais cela n'est pas encore tout à fait juste si on considère notre univers connu comme faisant partie d'un autre univers inconnu encore plus colossal.

Il n'y a pas de fin à la contemplation de ce qui est toujours plus immense comme à ce qui est toujours plus infime. Et dans cette perspective, toute vie possède sa vérité personnelle à l'échelle de sa grandeur qui lui permet de fonctionner au mieux dans son monde respectif.

Ce qui est évident pour certains peut ne pas l'être pour d'autres. La réalité de l'un peut être une aberration pour l'autre. Tout dépend de comment on focalise sur les détails pour ensuite extrapoler sur l'ensemble.

Car c'est bien de cela que l'on parle. Nos perceptions particulières et limitées nous font voir qu'une infime partie de la réalité et nous en faisons une vérité indéniable, une certitude que l'on projette sur l'univers entier. L'humilité devant l'ampleur et l'immense diversité de l'univers devrait nous animer en premier.

Le monde physique, qui est notre point de départ d'où on contemple l'univers, exclut toutes les autres manières de percevoir le monde. Cela comprend toutes les autres sources de captation incluant les plus basses fréquences comme les plus hautes. Bien des mondes se superposent ici et maintenant sans que cela nous interpelle ou nous incommode.

La réalité des mondes parallèles, qui ne nous est pas accessible pour l'instant, existe pourtant avec ses règles, ses balises et ses vérités inconnues de nous. C'est presque sans fin que se déploie la vie à travers une multitude de points de vue.

'Tout est vrai' d'un point de vue global et 'Tout peut sembler faux' d'un point de vue individuel. Entre ses deux extrêmes se positionnent ceux qui cherchent la véritable raison d'être.

Plusieurs se sentent le besoin de positionner leur vérité en l'opposant à son contraire même si cela n'est pas toujours conscient. Certains se sentent réconfortés dans leurs convictions dans la mesure que leurs opposés s'affirment également. Quelques-uns se différencient par ce qu'ils ne sont pas au lieu de mettre en évidence ce qu'ils sont.

Être toujours en réaction à ce qui s'oppose à nous n'est pas une solution et surtout si chaque fois que l'on côtoie une différence on se sent en danger ou même en une sérieuse remise en question. Il faut plutôt se construire, à partir de ce que nous sommes fondamentalement, une personnalité forte et surtout indépendante des influences extérieures restrictives.

La grandeur d'un être, c'est de posséder sa vérité parfaitement imbriquée dans sa personnalité tout en pouvant vaquer dans l'univers connu avec ses multiples vérités. Notre pouvoir à changer notre monde personnel devrait suffire à nous satisfaire grandement.

Quand on assume en toute conscience ces choix de vie qui sont pour nous notre vérité fondamentale qui nous aide à mieux vivre, il est facile après de côtoyer la multitude. On est à l'aise en toute circonstance et point besoin de revendiquer quoi que ce soit; notre assurance et notre droiture suffisent comme exemple.

En conclusion, j'ai appris avec les millénaires à ne plus perdre mon temps précieux en cherchant à vouloir toujours démêler le vrai du faux. L'important, c'était seulement et simplement de me dire que toutes les découvertes que je fais et leur compréhension sont-elles utiles maintenant pour fonctionner dans ma réalité ou sinon elles le seront peut-être plus tard ou même jamais.

Je peux comprendre, qu'en tant qu'humain, il est souvent difficile de vivre sur la terre avec toutes ses contraintes, ses contradictions et ses vérités extrêmes qui s'entrechoquent. Mais pour en arriver à trouver la paix et la sérénité, il faut dépasser ces conditions restrictives, cet état de fait que l'on croit incontournable.

Il faut faire la paix avec l'autre, du moins dans son cœur, car c'est la prémisse essentielle pour découvrir et vivre dans un univers plus harmonieux.

Savoir accepter la différence, c'est d'assimiler et embrasser l'univers pour ce qu'il est, un grand champ d'exploration et d'expérimentation fait à la mesure de chacun.

Si le constat d'un état ne vous satisfait pas ou plus, commencez par changer en vous-même votre façon de vous percevoir et de percevoir le monde. Apprenez à vous regarder agir avant de focaliser sur l'autre. Voyez ce que vous pouvez changer en vous pour être plus en accord avec votre moi fondamental. Cela changera ensuite, par le fait même, votre relation avec les autres qui deviendra plus vraie.

Seule une harmonisation des relations avec autrui peut vous garantir de vivre sereinement votre incarnation. Et si ce n'est pas possible, ayez le courage de partir, de quitter votre environnement immédiat pour un autre plus adapté à vos convictions profondes. Il y a de la place pour tout le monde sur la terre, pour ceux qui veulent vivre leur différence et des lieux appropriés pour que chacun puisse s'épanouir librement.

Un effort est cependant demandé à celui ou celle qui cherche son unique vérité en toute conscience. Le chemin peut paraître long avant d'obtenir sa terre promise.

Que votre vérité soit une libération et non une prison; une ouverture sur le monde et non une limitation. Que votre identité soit en accord avec votre réalité. Que la vie vous apporte la chance de vous réaliser pleinement en toute confiance et ceci en accord avec l'univers entier.

Merci de m'avoir écouté.

Naja